

UNE BIBLIOTHÈQUE VILLAGEOISE DE TRANSYLVANIE  
DE LA FIN DU XIX<sup>é</sup> SIÈCLE: LA BIBLIOTHÈQUE  
D'AGÎRBICIU (DÉP. DE SIBIU)

RÉSUMÉ

Dans cet article, l'auteur présente une de ces bibliothèques populaires qui, par sa modeste mais courageuse activité locale, s'est encadrée dans la lutte générale pour l'unité culturelle et politique de tout le peuple roumain.

Créée en 1895 sur l'initiative de l'instituteur et du prêtre de la commune d'Agîrbiciu (dép. de Sibiu), elle fut soutenue avec enthousiasme par les paysans roumains, qui ont réussi dès le début, grâce aux bénéfices de représentations théâtrales organisées par eux et à des donations personnelles de livres, à réunir un fonds de 107 livres. Ultérieurement, la bibliothèque est arrivée à comprendre approximativement 400 volumes, fournis en partie par l'„Association transylvaine pour le littérature roumaine et la culture du peuple roumain-Astra“ de Sibiu, par l'Académie Roumaine et — clandestinement, comme l'auteur essaie de le démontrer — par la „Ligue pour l'unité culturelle de tous les Roumains“ de Bucarest, ainsi que par des habitants de la commune du célèbre paysan colporteur George Cîrţan.

Comme elle comprenait plusieurs livres se rapportant à l'histoire du peuple roumain, les autorités magyares ont confisqué dans la nuit du 4 janvier 1910 la bibliothèque qui, dans les derniers temps, se trouvait déposée dans une église peu éloignée. L'instituteur et le prêtre, qui avaient eu la qualité de *bibliothécaires*, furent mis sous jugement, étant accusés d'agitation contre l'Etat et de haute trahison. Le cas a suscité une campagne de presse véhémente contre cette „persécution de la littérature roumaine“ et le député St. C. Pop fit une interpellation dans le parlement de Budapest; cette action anti-culturelle fut blâmée même par la presse autrichienne.